

Homélie du dimanche 21 décembre 2025

(4e dimanche de l'Avent – Année A)

Chers frères et sœurs,

Que ce soit dans la première lecture ou l'Évangile, il nous est rapporté ce verset : « Voici que la Vierge concevra et elle enfantera un fils ; on l'appellera Emmanuel, c'est-à-dire Dieu avec nous ». Aujourd'hui, il y a trois personnes qui entendent ce verset qui annonce une promesse que Dieu fait à son peuple. Il y a d'abord dans la première lecture le roi Acaz, ce roi de Jérusalem du 8^{ième} siècle avant Jésus Christ, qui est confronté à la menace de guerre de ses voisins. Et il hésite entre faire confiance à Dieu, comme l'y encourage le prophète Isaïe, ou se tourner vers les idoles et vers le puissant voisin assyrien, auprès duquel il peut trouver de l'aide. Le roi Acaz va choisir de se tourner vers les idoles, voire même de sacrifier son propre fils sur l'autel des idoles, plutôt que de faire confiance au Seigneur. La deuxième personne qui entend ce verset, c'est Saint Joseph dans l'Évangile. Lui qui fait le projet de fonder un foyer avec Marie entend l'ange lui dire que l'enfant que porte Marie est l'enfant de la prophétie d'Isaïe. Et Saint Joseph va faire le choix de la confiance en la parole du Seigneur. Enfin la troisième personne qui entend ce verset, c'est chacun de nous. A quelques jours de Noël, cette prophétie nous rappelle que nous attendons la venue d'un Sauveur et que cette venue est toute proche. Celui que nous attendons et qui vient nous sauver, c'est Jésus, c'est à dire « Dieu sauve », et il vient nous sauver en venant parmi nous car il est l'Emmanuel, « Dieu parmi nous ». Autrement dit, le jour de Noël, Dieu vient dans mon existence, telle est la promesse que Dieu me fait. Alors, la question qui se pose à nous ce matin est la suivante : serons-nous Acaz ou serons-nous saint Joseph ? Sommes-nous Acaz qui préfère se tourner vers d'autres soutiens que Dieu ou serons-nous saint Joseph qui choisit de faire confiance à Dieu ? Si nous sommes ici, c'est que nous avons choisi d'être comme saint Joseph. Aussi je voudrais souligner trois attitudes de saint Joseph dans l'Évangile qui peuvent nous aider à vivre ces jours prochains jusqu'à Noël, à mettre à profit ces jours qui arrivent pour nous préparer encore et encore à recevoir notre grâce de Noël ?

La première attitude que nous montre saint Joseph, c'est son silence et son intériorité.

Saint Joseph est un homme de silence et d'intériorité. Vous pouvez parcourir tous les Évangiles, vous ne trouverez aucune parole de saint Joseph. Saint Joseph est un homme silencieux. Non pas qu'il ne parlait pas à la Vierge Marie, on l'imagine mal être muet devant Marie, mais il est silencieux dans les Évangiles. Et il est aussi un homme d'intériorité. C'est à dire que ce silence extérieur est au service d'un silence intérieur qui favorise une relation permanente avec Dieu. Ainsi, dans l'Évangile de ce jour, saint Joseph est capable de reconnaître dans son songe la voix de Dieu qui lui est adressée, une capacité qui lui est donnée par sa vie intérieure. Comme saint Joseph, dans les jours qui viennent, prenons soin de notre vie intérieure. Le danger pour nous, c'est l'excitation et l'agitation, peut être en particulier pour les plus jeunes parmi nous, mais pas que ! L'excitation et l'agitation liées aux retrouvailles en famille, aux derniers préparatifs à faire pour recevoir sa famille, aux cadeaux qu'on avait oubliés et qu'on va faire à la dernière minute... Cette excitation et cette agitation nous font perdre la qualité du silence intérieur. Ayons à cœur, chers frères et sœurs, de savoir nous arrêter dans ces jours qui viennent. C'est important d'organiser, de préparer, de penser aux cadeaux, mais ayons à cœur de prendre ce temps pour prendre soin de notre vie intérieure. Prenons le temps d'être en silence devant nos crèches. Le silence permet une purification de notre âme, parce que c'est le moment où nous faisons taire tous nos raisonnements intérieurs trop humains qui nous font douter de la grâce de Dieu, qui nous font nous décourager parce que nous avons essayé tant de fois de faire confiance à Dieu et peut être que nous avons été déçus, nous n'avons pas eu ce que nous voulions. Alors pourquoi demander une fois de plus une grâce de Noël ? Ayons à cœur de soigner notre vie intérieure au cœur de l'agitation de ces derniers jours avant Noël.

La deuxième attitude de saint Joseph, c'est sa délicatesse envers Marie.

Cela est dit dans l'Évangile : Joseph ne voulait pas dénoncer publiquement Marie. En effet, dans la loi juive, lorsqu'une femme était prise en situation d'adultère, elle était condamnée à être lapidée. Aussi, saint Joseph ne veut pas la dénoncer publiquement et il décide de la renvoyer en secret. Quelle délicatesse de la part de saint Joseph. Alors surtout, n'allons pas imaginer que saint Joseph pensait que Marie avait effectivement

commis le péché d'adultère ! Non bien sûr, car il nous est dit dans l'Évangile que saint Joseph est un homme juste. Dans la tradition biblique, un homme juste n'est pas un homme qui est parfait, c'est un homme qui est ajusté aux commandements de Dieu, à la loi de Dieu, qui est ajusté à Dieu tout simplement. Aussi, lorsqu'il voit Marie, il pressent qu'il y a en elle quelque chose qui vient de Dieu et qui le dépasse. Et c'est pour cela qu'il choisit de se retirer de la vie de Marie pour que l'œuvre de Dieu puisse se déployer en Marie. Quelle délicatesse de Joseph vis-à-vis de Marie, vis-à-vis de Dieu. C'est cette même délicatesse, cette même attention aux autres que nous voulons aussi déployer durant ces jours qui viennent. Nous allons retrouver nos familles. Il y a des personnes pour qui c'est une vraie joie de retrouver les cousins, les oncles, les tantes, les frères, les sœurs, etc. Et il y en a d'autres pour qui il est plus difficile de retrouver sa famille en ce temps de Noël, parce que la relation est compliquée avec les parents, avec les enfants ou avec les beaux-parents. Quel que soit le contexte de notre famille, ayons à cœur, comme saint Joseph, de déployer cette attention, cette délicatesse dans la relation, afin que cela puisse servir l'unité et la paix dans nos familles, nous en avons tant besoin !

Enfin, une dernière attitude de Saint Joseph que nous pouvons imiter, c'est sa capacité à se laisser bousculer par les projets inattendus de Dieu. Quand on regarde la vie de saint Joseph pour ce qui nous est rapporté dans les Évangiles, nous voyons que saint Joseph a des projets, mais à chaque fois, Dieu en a d'autres pour lui. Saint Joseph a le projet de fonder un foyer avec Marie, mais Dieu a un autre projet : que Marie devienne la mère de son fils. Devant ce projet de Dieu, il choisit de se retirer car il pressent qu'il y a quelque chose de la toute-puissance de Dieu qui se manifeste dans la vie de Marie. Saint Joseph est animé par une crainte de Dieu qui est semblable à celle de saint Pierre devant Jésus juste après la pêche miraculeuse : « Eloigne-toi de moi, car je suis un homme pécheur ! » Qui est semblable à celle du centurion romain qui demande la guérison de son serviteur : « Je ne suis pas digne de te recevoir, mais dis seulement une parole et mon serviteur sera guéri ». Cette crainte de Dieu, c'est la conscience d'être tout petit devant la puissance divine qui se déploie dans nos vies. Mais Dieu, par la voix de l'ange, dit à Joseph : « ne crains pas de prendre Marie comme épouse, ne crains pas ». Bien plus, Dieu le confirme dans sa paternité : Marie porte en elle un enfant qui vient de l'Esprit Saint, « tu lui donneras le nom de Jésus ». Or, on sait que dans la tradition biblique, pour un homme, donner le nom à l'enfant, c'est reconnaître la paternité sur lui. Dieu confirme saint Joseph dans sa mission d'être un père pour Jésus. Dans la suite des Évangiles, Joseph entend plusieurs fois l'ange de Dieu dans ses songes. Et à chaque fois, il obéit à la voix de l'ange. Quelle souplesse dans la vie de Joseph face aux imprévus, aux choses inattendues que Dieu veut faire dans sa vie : il se laisse faire, il obéit, il est souple. Chers frères et sœurs, c'est cette souplesse de saint Joseph face aux imprévus et aux inattendus de Dieu que nous sommes invités à imiter. Et il me semble que dans ces jours qui viennent, il y a un moyen assez simple de vivre cela : quand nous serons avec nos familles, rappelons qu'il vaut mieux être d'abord au service des personnes et non au service de l'organisation. Ainsi, si je m'aperçois au dernier moment qu'il manque telle chose pour bien recevoir ma famille, laissons faire, lâchons prise. Ce qui compte, c'est la relation à la personne. Tant pis s'il manque quelque chose. C'est parce que nous vivons cela que nous acquerrons cette souplesse face aux imprévus, face aux inattendus que Dieu nous invite à vivre parfois dans nos vies.

Chers frères et sœurs, en ce quatrième dimanche de l'Avent, nous sommes invités à prendre comme modèle saint Joseph. Imitons son intériorité, son silence intérieur. Imitons sa délicatesse, son attention aux autres, et imitons sa capacité à se laisser bousculer par les imprévus, les inattendus de Dieu. Amen.